



« La meilleure  
Pizza en ville »

Buffet 7,49\$

de lundi au vendredi  
de 11h30 à 13h30

188 ch. Mountain, Moncton  
Tel.: (506) 858-8088

Centre d'études académiques  
Bibliothèque Champlain  
(5)

CKUM FM  
**93.5**  
R@dio J  
Le son d'aujourd'hui

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. É1A 3E9



*Falstaff*  
photo

Photographie  
de graduation

305, chemin Mountain  
857-1114

L'Hebdomadaire étudiant du  
Centre universitaire de Moncton

# Le Front

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES  
UNIVERSITÉ DE MONCTON  
MONCTON, N.-B. É1A 3E9

Numéro 21

Mercredi

26

février

2 0 0 4

Volume 35

Entrevue avec  
Charles Bourgeois

page 15

Négociations  
entre l'ABPPUM  
et l'Université

page 2

VOX POP

page 5

Résultats - page 3

## Voici vos choix:



**Boris Salou,**  
vice-président  
académique

**Sheila Lagacé,**  
vice-présidente externe

**Christian Boudreau,**  
président

**Éric Gauvin,**  
vice-président services  
et administration

[www.capacadie.com/lefront](http://www.capacadie.com/lefront)



[www.umoncton.ca/FECCUM](http://www.umoncton.ca/FECCUM)

Ta Fédération sur le web... Pour tout savoir en tout temps!







Une recette qui a du front

- Bailey's
- Café

## Martin Doiron : président des élections

Johanne Thériault

Il jette les moindres gestes des candidats aux élections. Il s'occupe de la longue liste de publicités. Il est là où il faut et là où il ne faut pas. Il fait rigoler la loi électorale partout sur le campus. C'est Martin Doiron, président des élections.

Pourquoi avoir un président des élections?

Le président des élections doit veiller au respect des règles et des procédures tout au long de la campagne. Pour ce faire, il doit s'assurer que tous les candidats et leur président de campagne soient au courant de celles-ci. Il doit aussi fixer les dates pour les discours dans les facultés, le débat et les élections en ligne. Il doit aussi contacter Le Front et CKLM pour les entrevues et la publicité. Il doit réserver l'Onesme pour le débat. Il doit décider des dates et de l'endroit de la tournée et du débat. Le président doit aussi s'assurer que la publicité faite par les candidats soit conforme à la loi électorale, et qu'elle demeure absente des murs de l'Onesme. Il doit fixer une date précise pour afficher les publicités sur le campus, ainsi qu'une date pour les retirer. Bref, il doit s'assurer que la loi électorale soit appliquée à la lettre.

Y a-t-il eu des péripéties lors de la campagne?

Martin nous assure que la campagne s'est bien déroulée et qu'aucun incident ou incident fâcheux n'est survenu. «La tournée de jeudi a été le plus grand obstacle auquel j'ai dû faire face. Nous avons dû réorganiser le débat pour la journée suivante, la participation des étudiants a quand même été bonne pour un vendredi. Ce qui a été aussi très difficile, c'est d'avoir le yeux partout. Il faut s'assurer que tout se déroule bien.»



«L'année dernière, ils ont dû organiser le vote en ligne de A à Z, car c'était monnaie morte cette année, ça a plutôt bien été de se côté», poursuit Martin.

Quelles sont les qualités requises pour être un bon président des élections?

«Il faut prometteur être impartial, connaître les règlements de la FEECUM et avoir un certain confort avec son fonctionnement. Être responsable, être son bout. Être capable d'évaluer chaque situation et de prendre une décision impartiale pour tout le monde... car certains présidents de campagne sont pris à tout et ont une grande influence», répond Martin.

De nouveaux cette année?

Une semaine de préparation est venue s'ajouter à la campagne électorale pour une première fois cette année. Elle a permis au président des élections de mieux expliquer la loi électorale aux présidents de campagne des nombreux candidats et ainsi de faire en sorte que les candidats aient une campagne beaucoup plus structurée.

Être président des élections à la FEECUM n'est pas une tâche facile. Martin a dû prendre connaissance d'une tonne de lois et de règlements afin de s'assurer que le tout se déroule sans encombre.

# Actualité

## Résultats des élections

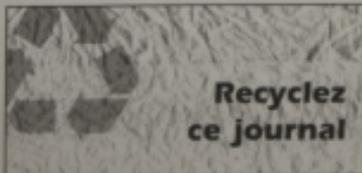
34% des étudiants ont voté

### Compilation des votes

No d'étudiants / faculté	Vice-président adm. & services			Vice-président externe		
	OUI	NON	Réjet à MAJ.	Shelva Lapointe	Mathieu Perron	Réjet à MAJ.
Faculté de droit	34	3	2	20	19	0
Faculté d'administration	157	21	28	82	104	26
Faculté d'ingénierie	86	6	11	55	23	17
Faculté des arts	140	11	16	97	66	4
Sciences sociales	41	13	4	32	16	6
Travail social	49	4	1	26	26	3
École de kiné. & récré	66	4	7	36	17	6
ESANET	26	2	3	17	10	10
Sc. infirmière	41	1	1	30	13	0
École de psychologie	40	6	3	22	23	6
Faculté d'éducation	168	16	17	108	81	12
Faculté des sciences	153	16	19	103	87	17
étu. /TOTAL	995	107	118	638	479	101

### Compilation des votes

No d'étudiants/faculté	Présidence			V.P. académique		
	Christian Bouchard	Yves Desjardins	Réjet à savoir	OUI	NON	Réjet à savoir
Faculté de droit	22	12	5	34	3	2
Faculté d'administration	151	30	24	176	14	16
Faculté d'ingénierie	54	30	22	93	6	6
Faculté des arts	86	72	6	140	15	11
Sciences sociales	27	21	12	46	4	7
Travail social	32	21	2	44	7	3
École de kiné. & récré	31	22	8	56	0	4
ESANET	16	6	10	27	3	7
Sc. infirmière	31	13	1	37	3	2
École de psychologie	33	14	6	43	4	4
Faculté d'éducation	74	107	25	180	16	22
Faculté des sciences	101	76	24	194	19	17
3587 étu. /TOTAL	663	432	147	1019	97	101



# Editorial



## Carpe diem de la CUI

Jeanne Robichaud

Cette fin de semaine, l'équipe-école d'impression de l'Université de Moncton a remporté lors de la Coupe universitaire d'impression (CUI) qui s'est déroulée ici sur le campus aux CEPS Louis-J. Robichaud. L'événement a regroupé des équipes et des participants de huit universités canadiennes et a mis en vedette l'honneur et la fierté de notre campus.

Cette victoire témoigne de la passion et du talent de nos imprimeurs de la LICUM, qui remplissent l'Onose de rire et d'émotions à chaque semaine. De plus, il faut féliciter les organisateurs, qui ont entrepris avec ambition d'amener ce championnat d'impression ici à Moncton et qui ont fait preuve de bon sens en rendant cet événement un succès.

Cette initiative de la communauté d'impression de campus est un exemple de genre de succès qui peut être atteint lorsque l'on croit avec la passion et le dévouement nécessaires pour atteindre un objectif, et ambitieux soit-il.

La victoire de l'équipe-école de Moncton ainsi que le succès de l'événement sont des sources de fierté pour la messe étudiante en cette année de 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Moncton et du 40<sup>e</sup> de l'Acadie. C'est d'ailleurs en partie pour souligner ces anniversaires et pour démontrer leur fierté que les organisateurs ont initialement eu l'idée d'accueillir la CUI à Moncton.

Malheureusement, l'enthousiasme provoqué par cet événement est un qui semble parfois manquer à la vie étudiante ici sur le campus. Toutefois, ce n'est pas pour dire que cet enthousiasme est incertain. On s'a, par exemple, qu'à visiter l'Onose les fonds noirs pour vivre la folie que provoque la LICUM.

De plus, à l'heure des élections de la FÉECUM, alors que les étudiants se demandent silencieusement quels genres d'initiatives leurs nouveaux représentants entreprendront pour améliorer la vie étudiante, le succès qu'a connu la CUI démontre comment il est nécessaire que tous les membres de la Fédération, c'est-à-dire tous les étudiants sur le campus, contribuent à maximiser la vitalité de la vie étudiante. Cette responsabilité ne repose pas uniquement sur les épaules des membres de l'exécutif.

Autrement dit, si nous voulons améliorer la vie étudiante, nous avons tous une part à jouer, et tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de la CUI semblent avoir parfaitement compris cette réalité. Eux aussi auraient pu, sans faire d'efforts pour l'ambition, se plaindre que la vie étudiante est morte, ce qui n'est heureusement pas le cas. Au lieu, ils ont tiré parti de leur talent collectif afin de créer un événement exceptionnel.

Il ne va pas sans dire que l'exécutif de la FÉECUM ne doit pas prendre un rôle de leadership au sein de la messe étudiante afin d'amener la vie étudiante, mais n'oublions pas qu'il ne peut pas la faire tout seul. Une part de la responsabilité nous revient à tous. C'est d'ailleurs par l'entremise du projet dynamique comme celui de la CUI que nous pouvons arriver à vivre notre expérience universitaire d'une toute nouvelle façon.

Les organisateurs, les joueurs et les participants qui ont participé à la CUI en fin de semaine ont pu profiter de moment afin de se laisser au-dessus du statu quo de la vie étudiante qui nous paraît trop souvent. Cet esprit de carpe diem ambitionne et prioritairement à l'amélioration de notre vie étudiante, et il faut remercier les organisateurs de la CUI, nos joueurs d'impact et leurs partisans de nous le rappeler.



Billet d'humeur

## Élections 2004!

Marie Paris

La semaine dernière, nous avons assisté à la campagne électorale des quelques étudiants, et de l'unique étudiante, qui se présentent aux élections de la FÉECUM. La recette électorale des candidats se rapprochait plus d'une mauvaise publicité que d'un discours politique. La mauvaise publicité ne se rapporte en rien à la qualité des candidats, mais plutôt à leurs méthodes électorales. En effet, un phénomène de propagande a été observé dans l'ensemble des facultés de campus. Bannières, affiches ou autocollants (!), notre environnement a été envahi par les Christian, les Yves, les Sheila et les Mathieu. Peu d'endroits publics ont été épargnés par l'agression des slogans tels que «Travaillons ensemble à la présidence» ou «Ensemble, nous y arriverons!». De plus, les endroits les plus insatisfaits ont aussi été victimes de l'excès d'affichage. Je dois avouer que de voir Christian, l'affiche, sourire devant moi, quand je siffle tranquillement l'air de la joie et du soulagement urinaire dans les toilettes des hommes, ou de voir Mathieu, l'autocollant, qui m'observe dans les yeux lors de mon rafraîchissement quotidien à la fontaine, sont des expériences très déplaisantes! Par contre, les méthodes électorales ne sont que le produit d'un monde où la visibilité compte sur la justesse des mots. Le mince apport des mots au profit de l'image a malheureusement été le reflet de la campagne 2004 de la FÉECUM.

# C'est vous qui le dites

C'est vous qui le dites

## Élections de la FÉÉCUM

Félicité cette lettre avant que les élections de la FÉÉCUM ne se terminent. C'est depuis mon arrivée à l'Université, il y a quatre ans, que j'évoque la possibilité d'un jour être dans le Front. Ce jour est arrivé lorsque la goutte a fait déborder le vase. L'existence de la FÉÉCUM ne m'a jamais particulièrement impressionné; d'ailleurs, j'ai toujours eu la forte impression que c'était un genre de «cheyfs d'état» destinés à servir les intérêts... de l'administration universitaire plutôt que ceux des

étudiants. Les membres élus à chaque année parlaient fort pendant les élections et dépassonnaient à tout jamais une fois élus. Bien sûr, ils peuvent argumenter qu'ils travaillaient fort, qu'ils ont changé des choses, mais où en est la preuve? Rien n'a changé! Nous avons tous eu la chance d'observer l'organisation de graves rassemblements personne ne participe, la campagne pour changer le nom de l'Université, le lancement manifestant avec le Kraft Dinner, etc. Je pourrais

facilement les imaginer les deux pieds sur le tapis, se félicitant l'un à l'autre d'une victoire bien méritée. Par une mauvaise façon d'obtenir le paiement de ses droits de scolarité, sans mentionner un atout intéressant sur un curriculum vitae. Cette année, j'avais espoir que ce cycle insidieux de faux rassemblements allait se terminer. C'est encore le même vieux jeu que l'on observe depuis longtemps, c'est-à-dire, depuis que la politique étudiante

est relativement morte à l'Université de Moncton. Bien sûr, critique ce que je dis, mais garder en tête que ma perspective est celle d'un étudiant et que je suis certainement loin d'être seul à faire valoir ce point de vue. L'un dit souvent que les étudiants ne parlent pas, qu'ils ne sont pas intéressés. Ce n'est pas tout à fait vrai. Si vous lisez ces mots, c'est que notre médium de communication, Le Front, a recueilli la voix d'un étudiant qui exprime son mécontentement

face à la politique étudiante. Encore une fois, des intérêts autres que ceux de la population étudiante poussent la candidature de certains. Je dois cependant féliciter les candidats qui démontrent un intérêt SINCÈRE pour la politique étudiante. Nous pouvons seulement espérer que l'année à venir se sera une riche en changements.

Éric Guindard  
Étudiant en sciences sociales  
4<sup>e</sup> année

C'est vous qui le dites

## Mois de l'histoire des Noirs

C'est venu en réponse à la lettre de Blaise Gervais parue dans Le Front du mercredi 18 février 2004. Je suis bel et bien content que mon article ait suscité une réaction. Toutefois, je me suis attiré de la controverse, selon Monsieur Gervais, la ville de Moncton n'est pas multiculturelle. En effet, je ne peux m'empêcher de me demander si, comme le soutient la lettre, les activités multiculturelles ne touchent pas une population qui est de plus en plus

diversifiée. Faut-il encore se limiter à la culture anglophone et francophone alors que la ville de Moncton englobe également suffisamment plus? J'aimerais aussi éclaircir Monsieur Gervais sur ce qu'est le mois de l'histoire des Noirs: c'est une célébration de l'histoire et de la culture noire, se basant sur ce qu'elle était, sur ce qu'elle est et apportant une réflexion sur ce qu'elle sera. Cette célébration englobe tous les Noirs de

l'Amérique du Nord, cela incluant Moncton. Maintenant, je crois qu'il y a une certaine distinction à faire avec la Soirée Internationale, qui est plutôt la célébration de la diversité sur le campus. En parallèle à cela, j'aimerais aussi éclaircir Monsieur Gervais sur le rôle qu'ont eu l'Université et la ville de Moncton pour la Soirée Internationale. Je les félicite bel et bien pour leurs contributions multiculturelles, mais j'aimerais souligner le fait que ce

dont je parle dans mon billet était l'organisation de l'événement en tant que tel. Je crois qu'une mesure doit être faite entre le deux. Enfin, je félicite aussi Monsieur Gervais de sa participation au journal Sans Frontières. Toutefois, je crois bien avoir encore été mal compris lorsque je souhaitais que les Académiciens cherchent à en savoir plus sur les différences culturelles. En effet, je formulais plutôt une invitation à la

population académique pour susciter ce genre de soit culturelle. Je suis vraiment désolé de ne pas m'être bien fait comprendre. J'espère toutefois avoir répondu aux questions et clarifié certains de mes propos qui auraient pu prêter à confusion.

Cécile Karykous  
Réductrice culturelle  
Journal Le Front

## VOX POP

Question: Que pensez-vous des élections de la FÉÉCUM?



Steven Theriault et Hélène Guerville

«Même si l'intention est là, la participation des étudiants n'est pas assez grande.»

Hélène Guerville

«La participation n'est pas assez grande, et on est pas assez mis au courant avant et pendant les élections. On n'est pas assez consultés.»

Steven Theriault

«C'est bien qu'il y ait de la compétition. Ce serait bien aussi qu'il y ait un thème chaque poste soit en compétition, en espérant aussi qu'il y ait une bonne participation au vote. J'ai aussi trouvé qu'il y avait de très bonnes questions au débat.»

Michèle Haché



Michèle Haché

«Les élections de la FÉÉCUM, d'après moi, sont beaucoup sous-estimées par la population étudiante. Si l'on se fie aux données des années passées sur le taux des suffrages, bien trop peu d'étudiants exercent leur droit de vote. On a beau glauder l'indifférence, mais les représentants étudiants sont ceux à qui nous faisons appel quand le système nous fait défaut.»

Nathan Lefevre

À la télévision de Radio-Canada, vendredi à 19 heures, Brio se transporte en Nouvelle-Écosse avec le hip-hop de Jacobus et Maleco, le mime comique de Ryan Doucette et les tableaux de Nadine Belliveau. Notre prochain rendez-vous à l'Osiose, le mercredi 3 mars.

**lci**  
Radio-Canada  
Montreal

**Brio**



Amélie Gosselin

# Chroniques

Chronique symbiose

## Les sweatshops

Lorsque l'on fait mention d'un atelier de misère, quelles sont vos premières impressions? Que cela implique-t-il? Quels sont les éléments qui entrent en jeu?

D'abord, un sweatshop, aussi appelé atelier de misère, est une usine où l'on fabrique des produits dans des conditions inhumaines et insupportables, où la main-d'œuvre n'a pas le droit de se syndiquer, où les enfants sont exploités et où les droits de l'homme sont méprisés, tout cela pour un salaire de famine, et sans aucun avantage social. Ces conditions d'exploitation sont

insupportables. En réalité, ces conditions ne sont pas les seules causes dont certains mouvements de justice sociale se plaignent. En effet, la plupart des entreprises qui ont recours à des ateliers de misère commencent ou devraient connaître les éléments liés aux conditions d'exploitation de leurs usines. Cependant elles nient avec conscience des conditions associées à la production dans leurs usines lorsqu'une enquête est mise sur pied.

Enfin, les produits qui sont fabriqués dans ces conditions

insupportables sont retrouvés un peu partout sur les étagères des centres commerciaux. Il est évident que la plupart des gens qui achètent ces produits ne sont pas conscients des ateliers de misère. D'après un récent sondage, les deux tiers des Canadiens affirment vouloir être mieux renseignés sur l'origine des produits. Ce sondage a aussi révélé qu'un grand nombre de gens influencés d'acheter des produits de fabricants connus pour leurs pratiques abusives. Par contre, certains gens ont répondu strictement. Il se peut bien que ces derniers ne soient pas bien informés sur le sujet.

Ainsi, revenons aux conditions d'exploitation. Ainsi, prenons l'exemple du marché des jouets. Au Canada, 60% des jouets sont fabriqués en Chine. C'est-à-dire majoritairement en Chine, où environ trois millions de jeunes femmes travaillent chaque jour pour un salaire aussi faible que 12 cents l'heure (en dollars américains) à fabriquer des articles de sport et des jouets pour le marché nord-américain.

Particulièrement dans la province de Guangdong en Chine (une région très peuplée économiquement), seulement 71% des enfants fréquentent l'école. De plus, le salaire moyen associé à cette région est de 20 à 25 cents l'heure (en dollars américains). La Chine, via comme le fournisseur global, exploite ses ressources humaines afin de concurrencer aux débris de la population mondiale. Ainsi, de plus en plus d'entreprises

s'installent dans cette région depuis qu'elle est devenue membre de l'Organisation mondiale du commerce, en 2001. Au fond, on pourrait associer la phénoménale des ateliers de misère à celui de la mondialisation. Prenons par exemple le cas de l'ALÉNA, mis en vigueur en 1994. Suite à la mise sur pied de ce projet, les standards ainsi que les normes économiques ont connu un déclin significatif.

Ainsi, comment remédier à la situation? En imposant des sanctions? Boycotter les produits n'est certainement pas une option, puisque l'on ferait plus de tort que de bien à ceux qui l'on tente d'aider. Il est nécessaire que ceux-ci aient un salaire, mais un salaire acceptable, basé sur le coût de la vie associé à la région. Dans plusieurs cas, ces travailleurs n'ont pas les moyens d'acheter les produits qu'ils fabriquent. Ainsi que faire? Il y a plusieurs moyens que l'on peut adopter afin de contribuer à la justice sociale. Le premier, ainsi que le plus important: il ne faut pas perdre espoir, et il ne faut jamais abandonner.

Deuxièmement, magasiner de façon responsable pose des questions, c'est-à-dire? Par exemple, demander aux commerçants le nom et l'adresse des fournisseurs et des sous-traitants qui fabriquent les biens, ou leur demander s'ils ont un code de conduite applicable aux fournisseurs (réglementé ou non) que les fournisseurs doivent suivre. En effet, la plupart des entreprises ont des codes de

conduite, mais ils ne sont pas appliqués tout au long du processus.

Troisièmement, se renseigner. Si les commerçants se posent pas toujours à toutes les questions de façon efficace, il est possible de se renseigner en utilisant d'autres moyens (par exemple <http://www.magnumofidarity.org> et l'on identifier plusieurs cas liés directement aux organisations cibles). Utilisez les outils qui vous sont disponibles.

En tant que société, on démontre une responsabilité associée au bien-être des autres. Pour ce faire, il faut miser sur le fait qu'il faut agir et ne plus reculer à la procrastination. En ce sens, les moyens mentionnés plus haut ainsi que d'autres (sans alléguer) pourront en fait nous conduire à un monde meilleur. Ainsi, il ne faudrait pas oublier que votre contribution ne passera jamais inaperçue, du moment que l'on applique les bonnes méthodes à la situation.

### Références:

1. News Channel, Understanding poverty: The Inequality in China, 2002
2. <http://www.chinafiles.org/1991-19-China-pilot-report.pdf>
3. [http://www.sweatshopwatch.org/www/default.asp?news\\_item\\_id=4](http://www.sweatshopwatch.org/www/default.asp?news_item_id=4)
4. Congrès du monde du Canada, <http://www.cic-cc.ca>

Les journalistes,  
animatrices, animateurs,  
rechercheurs  
de demain reçoivent  
leur formation aujourd'hui  
à l'Université de Moncton.

La Radio et la Télévision  
de Radio-Canada  
sont fières d'accueillir  
ces jeunes et de leur offrir  
une tribune professionnelle.

Radio-Canada est heureuse  
d'être partenaire  
du département  
d'Information-communication  
dans le cadre des  
Jeux de la communication.



Joe 5-0 Taxi & Courier



**TAXI JOE 5-0**

Votre spécialiste en livraisons

Service en français  
Rabais étudiant 10%

**856-6060**

Maintien disponible : 2 vans de 14 passagers

# Chroniques

Chronique sociologique

## Quand une société s'éloigne de sa fonction: partie 2

Rémi Gervais  
remgervais@hotmail.com

Dans la première partie de cette chronique, il était question de la place que l'on accorde au capitalisme, jusqu'à quel point on le laisse s'élever, à tort, dans nos vies sociales. Bien que, pour des raisons d'espace, je n'ai pas pu démontrer un longuement plusieurs des hypothèses que j'ai avancées, je me dois de poursuivre dans ma réflexion et de tirer les conclusions qui s'ensuivent.

Faire faire un bel travail, tout mon raisonnement est basé sur deux affirmations: le but de l'homme est d'être heureux et le capitalisme a-t-il qu'une politique économique.

Si nous voulons réellement établir les fondements d'un nouveau genre de société qui a pour but le bonheur des hommes, nous devons tout d'abord nous interroger sur ce qui rend les hommes heureux. La réponse à cette interrogation peut, cependant, être difficile à cerner.

Abraham Maslow, célèbre psychologue humaniste, a tenté d'établir une hiérarchie des motivations humaines, qui pourrait nous être utile lorsque vient le temps d'identifier les sources de bonheur. Bien que la nature des lieux qui existent ont la satisfaction hiérarchisée des motivations de Maslow et l'obtention du bonheur reste encore à établir, il est presque évident que ces lieux existent, et qu'il y a effectivement une corrélation entre satisfaction des besoins et bonheur.

Donc, si l'homme a besoin, pour être généralement plus heureux, de ne pas avoir faim, si seul, si peur, d'être socialement accepté et de répondre à ses besoins intellectuels supérieurs, une société qui mettrait en place les dispositions nécessaires à la satisfaction de ces besoins serait automatiquement meilleure qu'une société qui ne le fait pas.

Si l'on évitait toute société attachée par la méthode énoncée dans le précédent paragraphe, on se rend bien compte que le

capitalisme ne joue qu'un bien petit rôle dans la satisfaction des besoins et que, bien souvent, par l'entremise de la publicité, il en crée de faux. Certes, le capitalisme, lorsque utilisé comme méthode d'organisation sociale, a comme avantage de laisser à chaque individu la liberté nécessaire pour tenter, aussi bien qu'il le peut, de satisfaire ses besoins, mais cela dans l'anarchie la plus totale.

Mais alors, quel genre d'organisation sociale faudrait-il mettre en place pour assurer une plus grande satisfaction des besoins? Personne ne le sait avec certitude, et encore moins ma petite personne, mais je peux tout de même tenter de théoriser. Tout d'abord, l'homme étant un animal social, un animal de clan, il devrait commencer par vivre en groupe et non plus seulement à la manière américaine des années cinquante, c'est-à-dire en petites nichées (au sens de non-miscible et incompatible). Vivre en groupe permettrait déjà de répondre plus adéquatement

aux besoins de sécurité et d'appartenance. De même que la mise en commun des biens entraînerait des économies considérables, puisque la plupart des maisons familiales sont que les appareils qui s'y trouvent sont grandement sous-exploités. Vient alors les besoins riches du groupe vécus dans une atmosphère grandement le faisant des biens matériels sur la vie quotidienne. On en arriverait donc à un style de vie qui se rapprocherait de celui de certaines des colonies

socialistes jadis dans le territoire d'Israël, les kibboutz et les kibbutzes.

Mais cette théorie est encore bien incomplète, puisqu'il reste tout de question à résoudre. Quelle taille ces groupes devraient-ils avoir? Comment pourraient-ils se former? Je vous invite donc à suivre les réflexions qui se trouveront dans mes prochaines chroniques et à m'envoyer vos commentaires et vos propres réflexions.

## Arts & Culture

### Une sortie hilarante au théâtre

Johanne Theriault

Quel de mieux qu'une sortie au théâtre un samedi soir pour découvrir de l'Université, des travaux de session et des examens. C'est ainsi mieux si cette sortie en fait un bon moment et si elle est agréable. Deux heures d'évasion, deux heures de plaisir.

«La suite au théâtre», présentée par le Théâtre populaire d'Acadie, est une pièce de Karl Valentin, dramaturge allemand du début du 20<sup>e</sup> siècle. Ses pièces sont pleines des sketches remplis d'humour et d'humanité, qui accueillent en situation amusantes et décalées, les malentendus, et les incompréhensions, les réflexions artistiques et les essais de

qualification de l'ordre social en esthétique, surtout musical. Ces sketches représentent un peuple allemand insoumis par la Prusse et la Deuxième Guerre mondiale.

Les personnages de Valentin sont des caricatures, des chiens avec deux yeux et deux queues. Ils étaient incarnés par Denis Richard, le jolir Isabelle Roy et Marie-Mercier, diplômés du Département d'art dramatique de l'Université de Moncton. Pierre-Guy Blanchard, diplômé en musique de l'Université de Moncton, s'occupait de l'accompagnement sonore.

Démarqués par la simplicité des sketches, on se surprend à rire aux éclats de l'agace qu'on subit d'être lorsqu'on était enfant. «Oh, oui, oui, oui» et le fameux gag de répéter toujours la même

chose, ou bien pire, celui du bébé (poupée) qui se fait malade d'un bout à l'autre de la scène, mais qui fait fausse à chaque apparition.

Avec des chansons telles que «La valise des coups de pied au...» (Jeune) et de vieux succès tels que «Ça t'en va qu'on attend pour être heureux» ou «Il y a de la place, le chœur continue.

Petit bémol, lors de certains sketches, les comédiens articulent tellement vite qu'on n'y comprend rien. Domage, parce que j'imagine qu'ils devraient être aussi drôles que les autres sketches.

Une sortie au théâtre qui n'est charmée. Une sortie au théâtre réorganisée quand je pense à mon retour à la maison et à la montagne de devoirs qui m'attendent!



**Jeux de Commerce**  
UNIVERSITÉ DE MONCTON

**À nos commanditaires, MERCI!!**



La délégation de l'Université de MONCTON remercie tous ses commanditaires et remporte 3 trophées aux

Jeux de Commerce à Sherbrooke.

- Trophée Contribution communautaire
- 2e place Débat oratoire
- 3e place Commerce international
- De plus...
- 5e place Amélioration générale
- 5e place Soccer sur neige
- 6e place Système d'information

sur 13 universités dont:

McGill, Concordia, HEC, Laval, etc.

**WAL\*MART**

SEBASTIEN NADEAU BAZOLD  
UNIVERSITÉ DE MONCTON

UNIVERSITÉ  
**CANADIAN**

**Comedau**

**DOOLY'S**  
UNIVERSITÉ DE MONCTON

**DISCIPLE**  
**HOWL @ PRON**

Dieppe Auto

**AuOé**

Québec III

**Sodexo**

**JUSTICE**  
est fresh.

**F**

# Arts & Culture

Billet culturel : Mois de l'histoire des Noirs (fin)

## Une sorte de conclusion

Cécile Kayisika

Depuis le début du 21e siècle, on a vu l'influence de la musique et de la culture noires dans le quotidien - de la société occidentale. Je suis bien heureuse de constater que l'évolution des temps a amené une amélioration dans l'attitude face à l'histoire. Celui-ci n'est plus perçu de façon négative, mais bel et bien avec une curiosité et une soif. Cela s'applique, bien entendu, non seulement au point de vue culturel, mais aussi musical.

D'abord réjouis par la haute société, la musique noire a fait sa place petit à petit. En effet, aujourd'hui, on retrouve différents genres de musique, dont plusieurs sont inspirés par des Noirs. Récemment, le

lancement tout attendu de nouvel album de Norah Jones apporte une attention sur le monde du jazz. Il est admirable de voir que, suite aux critiques qu'on y a consulté de grands artistes comme Louis Armstrong, Ella Fitzgerald et Dorothy Dandridge, cette musique inventée par des Noirs est aujourd'hui chantée sans tenir compte des frontières que conférer de la peau peut souvent imposer. Dans tous les styles de musique, on retrouve des mélanges de culture, que ce soit du rap, où on peut voir des personnes de toutes races collaborer, ou même de l'album, où on retrouve des gens comme Fela Dabson. Je ne rends compte alors que la musique n'était pas à peu à peu à vulgariser les barrières

culturelles. Mais pourrait-on vraiment dire que ces obstacles ont été éliminés? Je ne crois pas. Il y a tant de choses qui peuvent encore être débattues.

De l'autre côté, il est vrai que l'on peut voir aujourd'hui de plus en plus de Noirs à l'hôpital, non en tant que patients, mais plutôt en tant que docteurs. On peut également en voir à la télévision, mais pour un avis de recherche, mais bel et bien en tant que journalistes, telles que Nnamgoyi Kwanaka et Michelle Jean. Cela démontre que la société a effectué un grand pas. Mais pourrait-on vraiment dire que cela est satisfaisant? Qu'en est-il arrivé à un point où aucune amélioration n'a besoin d'être faite? Je ne pense pas. Au contraire, on peut encore

remanier une certaine difficulté pour une personne de race noire à accéder à un emploi, à atteindre un certain niveau dans sa carrière. À cela, j'ajoute que je ne fais que parler de personnes noires, mais combien d'autres individus de cultures différentes souffrent de ce même problème? Ne serait-il pas temps de reconnaître chaque personne pour sa valeur? C'est donc dans cet esprit que l'on a célébré, dans le mois de l'histoire des Noirs, toutes ces personnes de race noire qui ont réussi à atteindre les buts qu'ils s'étaient fixés.

L'admette avoir beaucoup critiqué le mois de l'histoire des Noirs à l'Université et dans la ville de Moncton. Dans une vision plus positive, afin d'éviter

qu'un passé oublié se reproduise, je crois qu'il serait vraiment intéressant d'inclure un comité municipal et universitaire qui serait responsable d'organiser ce genre d'événements, non seulement pour le mois de l'histoire des Noirs, mais aussi pour souligner la particularité des différentes cultures grandissantes dans la ville de Moncton et sur le campus!

Je me réjouis toutefois de fait qu'un tel comité de certains artistes. En effet, je suis particulièrement curieuse de voir l'hommage que l'on va accorder aux Grands de la musique soul, comme Marvin Gaye et Stevie Wonder, le 29 février prochain, au Capitole. Espérons seulement que ce ne sera pas le dernier spectacle de ce genre!

## Programmation des loisirs socio-culturels



### CINÉ-CAMPUS

Tous les vendredis et samedis soirs à 20 heures, à l'Amphithéâtre Jacqueline Bouchard, Université de Moncton. Étudiants 4 \$ / Autres 6 \$

27 et 28 février 2004

### 24 HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME

Genre : Comédie dramatique  
Réalisateur : Laurent Bouheik  
Acteurs : Michel Serrault, Agnès Jaoui, Bénécise Bejo, François Barber  
Pays/Année : France, 2003  
Classement : G \* Min : 105



Au début du 20e siècle, dans un casino de la Riviera, une femme inopprobable, sa vivre avec Aston, un joueur inarrêtable, les 24 heures les plus intenses de sa vie. En voulant le sauver, elle s'encloue à un diable.

Vingt ans plus tard, cette même femme, qui s'était enfermée dans le silence, confie son secret à un adolescent révolté par la mauvaise conduite de sa mère.

A l'aube du troisième millénaire, Louis, l'héritier du secret, est devenu un vieil homme désemparé qui ne pense plus qu'à sa fin prochaine. Il fait par hasard la rencontre d'Orvia, une jeune fille qui le déserte par sa beauté et sa vitalité.

En se déplaçant à trois époques différentes, le récit incandescent d'une passion singulière devient l'occasion d'un voyage dans le temps. Mais c'est également un jeu de miroir qui nous renvoie une image éternelle de la folie amoureuse.

5 et 6 mars 2004

### NEZ ROUGE

Genre : Comédie  
Réalisateur : Erik Canuel  
Acteurs : Patrick Huard, Pierre Lebeau, Michèle-Barbara Pelletier  
Pays/Année : Québec, 2003  
Classement : G \* Min : 110

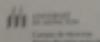


'Nez Rouge' est une comédie romantique qui raconte le choc amoureux de Félix, critique de métier et de Céline, livraire sur le point de publier son premier roman. Durant la période de Noël, tous deux font équipe pour l'opération Nez Rouge.

raccompagnant chez eux les Noëlards qui ont un peu trop bu. Pour Félix, c'est le coup de foudre. Mais Céline, elle, n'a jamais oublié ce critique qui à démolir ses premiers textes et ses aspirations d'auteurs. Que Félix ne se souvienne même pas de son nom n'arrange pas les choses, et Céline entend bien se venger. Mais alors que les toilettes ne cessent de tomber sur Félix, Céline découvre un homme vulnérable, tendre et... amoureux d'elle. Alors qu'elle est prête à s'abandonner à l'amour, une rencontre fortuite lui fait pourtant croire que Félix joue, peut-être, un double-jeu amoureux...

Présenté par

Collaborateurs



# Voyage au Casino !

Le samedi 20 mars 2004

Découvre le Casino à Halifax avec le bureau-voyage Le Mondial !

Au coût de 25 dollars par participant.e seulement  
(\*\*\*IL FAUT ÊTRE ÂGÉ DE 19 ANS OU PLUS\*\*\*)

Départ du campus à 8 heures, retour à Moncton vers 21 heures

Ça t'intéresse ???

Il n'y a que 46 places disponibles,  
donc fais-nous parvenir tes coordonnées rapidement :

Par courriel : lemondial@hotmail.com

Par téléphone : 858.4484

En personne : Au local B-101 du Centre étudiant

Les paiements se feront à partir du 8 mars 2004  
par ordre de priorité sur la liste au local de la FÉECUM.

Et aussi...

Prenez note: L'Assemblée générale annuelle  
(AGA) de la FÉECUM aura lieu le 17 mars 2004 !

Fédération des étudiants et étudiantes  
du Centre universitaire de Moncton  
Local B-101, Centre Étudiant  
Université de Moncton  
E 1A 3E9

Téléphone 506.858.4484  
Télécopieur 506.858.4303  
Courriel: feecum@unmcton.ca



FÉECUM

# Arts & Culture

Sculptures

## Une exposition surprenante à la Galerie 12

Isabelle Guignard

À la Galerie 12 du Centre culturel Abercrombie sont exposées les œuvres de trois jeunes artistes étudiant en arts visuels à l'Université de Moncton, soit Brigitte Asselin, Lise Fournier et Laurie Guérette. Je me suis rendue au vernissage samedi soir pour admirer les œuvres de ces jeunes artistes. Chacun expose trois sculptures, et je dois avouer qu'elles m'ont véritablement impressionné. Celle de Brigitte Asselin se nomme Paysage urbain I et représente un paysage urbain I et Moncton. La sculpture Paysage urbain I est fabriquée d'acier, d'herbe, de bois et de photographies. On dirait un grand tapis douillet qui s'enroule au vent. Des photographies sur le mur représentent des images, et il y a beaucoup de mouvement dans cette œuvre. La sculpture

Paysage urbain II est vraiment intéressante. Elle représente quelque chose qui marche dans les rues enroulé d'une grande ville. Des photographies sur le mur illustrent des édifices présentés sous trois angles différents. Cette œuvre est très réaliste. La dernière œuvre de cette artiste, Moncton, consiste en deux jambes sculptées dans le calcaire. Elle a une allure ancienne, on dirait un dieu quelconque qui se tient debout. Les sculptures de Brigitte Asselin se vendent au prix de 550\$ chacune. Lise Fournier, pour sa part, présentait trois œuvres sans titre. La première est une chaise de bois transparente de grands coups tous soudés ensemble. On dirait que la chaise est présentée dans deux; le concept est bien. La seconde œuvre de cette artiste est composée de bois, de verre et d'acier. Wow! J'ai trouvé cette

œuvre vraiment intéressante. Il s'agit d'une table en bois sur laquelle est posé un verre renversé. Des coups sont enroulés dans la table pour représenter le liquide qui s'écoule du verre. On retrouve plein de coup par terre; il est fascinant de voir comment elle représente le mouvement. La dernière œuvre de Lise Fournier est aussi une table, mais celle-ci est noire et jonchée de vaisselle. Il y a beaucoup de couleur, du jaune, du rouge et du bleu. Sur certains articles, il y a de la peinture, qui donne un aspect vieillit à l'ensemble. On a l'impression que la table est prise, qu'elle est carvable par tous ces articles; on en retrouve même sur les pattes. Les œuvres de Lise Fournier se vendent au prix de

450\$ chacune. La dernière œuvre à présenter est Laurie Guérette. Ses trois œuvres se nomment Conscience, Accrétion et Pinacore. Conscience est magnifique! C'est un coquillage, fabriqué de marbre et de calcaire gris, qui semble souffler une vague. Cette œuvre est vraiment jolie. Accrétion est une feuille d'érable enroulé sur un morceau de bois brûlé aux extrémités. Certains auront peut-être déjà vu cette œuvre à la Galerie Triangle. L'aire d'exposition des Beaux-arts de l'Université de Moncton. Je trouve qu'elle a su nous faire sentir le mouvement de sa feuille. Bravo! Enfin, Pinacore représente deux choses, une roue et une pomme de pin, et est fabriquée d'acier. Je ne suis pas

certain du message qu'a voulu mes illustres collègues la sculpture, mais on dirait que la roue prend ses pétales pour devenir une pomme de pin. Dans toutes les œuvres de Laurie, on remarque qu'elle s'inspire beaucoup de la nature. Conscience se vend 600\$ et les deux autres 550\$. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié les œuvres de ces jeunes artistes, et je les félicite pour leur beau travail. J'aimerais tout le monde qui aime voir de belles choses à aller voir et encourager Brigitte, Lise et Laurie dans leur démarche artistique. Les artistes désirent renvoyer l'Université de Moncton, le Département des arts visuels, le Service des technologies et les membres de la Galerie 12.

Maison réservée aux  
étudiants.e.s de l'U de M

### Chambres à louer

Mobiliées. Deux salles de bain complètes, cuisine, salon, salle à manger, balcon - très bel emplacement. Non fumeurs.

Situee au 199, rue North  
à 5 minutes de marche de l'Arca  
300 à 350 \$/mois  
visitez: sites.mtlpne.ca

Pour renseignements,  
appelez Adrien au  
854-3200 (jour) ou  
855-8810 (soirée).

Lisez-le tous  
les mercredis!



Université  
du Québec  
en Outaouais

L'Université,  
ça change tout le monde!

VENEZ ÉTUDIER DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE  
CHINOISE! LES MAÎTRISES, DOCTORATS ET  
DIPLOMES D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉS  
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS  
VOUS PERMETTRONT DE COMPLÉTER VOTRE  
FORMATION À TEMPS PLEIN OU PARTIEL.

Exactement  
ce qu'il vous faut!

Langue et style  
Traduits de l'anglais

INSCRIVEZ-VOUS  
MAINTENANT!

- Développement régional
- Éducation
- Gestion de projet
- Informatique
- Localisation
- Psychoéducation
- Psychologie
- Relations industrielles et ressources humaines
- Sciences comptables
- Sciences infirmières
- Services financiers
- Travail social

Cliquez sur « Sites étudiants »

www.uqo.ca

BUREAU DU REGISTRARE  
(819) 773-1800 ou 1 800 567-1283, poste 1850  
question@uqo.ca

# Arts & Culture

## Du mime... dans une patinoire?

Il y avait une patinoire avec des groupes de chaque côté. Les gradins étaient remplis d'étudiants venus encourager leur équipe préférée. Soudain, les arbitres sont sortis et les rondelles

ont volé de partout. Les joueurs se sont mis à chanter, à danser, à faire des rimes et même du mime. Le programme n'était pas conçu par eux, mais plutôt à l'aide de cartons colorés. Non, on s'habillait pas, et les joueurs ne faisaient pas de mauvais coups. On n'était pas à une partie des Aigles bleus, mais bel et bien au tournoi de la dix-septième Coupe universitaire d'improvisation.

C'est du 20 au 21 février que les meilleurs joueurs d'impro des universités francophones du Canada se sont rassemblés à l'Université de Moncton, campus de Moncton, afin de se battre pour le titre de champion. Les

campus de Moncton et d'Edmonton de l'Université de Moncton avaient chacun une équipe, tout comme les universités de Québec (elles que l'Université Laval, FUGAM, la Polytechnique et celles de Rimouski et de Sherbrooke). Une équipe de l'Université d'Ottawa était aussi de la partie.

Les différentes équipes se sont affrontées d'abord à la fin pendant une douzaine de matchs, vendredi soir et samedi pendant la journée. Pour ceux qui étaient intéressés à voir toutes les équipes en peu de temps, un mini-tournoi inter-divisional a pris place le samedi soir. Le fin de

semaine s'est terminé dimanche avec les demi-finales et le match de championnat.

Il faut dire que l'équipe de l'Université de Moncton, campus de Moncton, s'est très bien placée lors de sa compétition. Les membres de l'équipe, soit le capitaine André Ray, son assistant Jean-Sébastien (Banc) Lévesque, Mathieu Akorley, Daniel (Paco) Carier, Daniel (Ti-Pout) Ouellet et Emmanuel Robitseau, ont offert une super performance en remportant 6-5 contre FUGAM, 15-2 contre Rimouski et 8-4 contre Sherbrooke. Lors du mini-tournoi inter-divisional, ils ont vaincu

Edmonton 8-1.

Lors de la finale de dimanche après-midi, le score était de 9-7 en faveur de Moncton contre FUGAM. Jean-Sébastien Lévesque, de l'Université de Moncton, fut nommé trois fois meilleur joueur et élu champion de la compétition. Il faut dire que Moncton a su se tailler une place lors de la Coupe universitaire d'improvisation. Nous voulons féliciter nos joueurs d'impro, qui ont su démontrer non seulement leur savoir, mais aussi leur savoir faire lors de leur Université.

## Les Velveeta Babies réchauffent l'Osmose!

Cécile Kaviuka

Les étudiants de l'Université se sont sentis bien choqués et vendredis par la venue des Velveeta Babies au bar l'Osmose. C'est sous un thème des années '80 que le groupe a performé devant un public des plus enthousiastes! L'ambiance était à son comble alors que les chanteurs captifs se mêlaient aux couleurs flamboyantes que portaient certains des individus présents.

Le groupe a présenté un répertoire musical allant de Billy Idol à Culture Club. À la fin du spectacle, la foule n'en avait toujours pas assez et pas pu s'empêcher de demander un «ENCORE!». Le groupe a alors entonné un «Smells Like Teen Spirit» de Nirvana des plus particuliers, où on ne pouvait s'empêcher de danser au rythme des instruments.

Derrière tout le concert, le public était transporté dans un univers où les années '80 régnent en maître! La réponse du public fut, bien entendu, des plus positives et réactives. En effet, il s'habillait pas à chanter les couplets des chansons qu'il chérissait toujours autant qu'avant! Personne ne pouvait s'empêcher de taper du pied au rythme irrégulier de la batterie et de faire semblant d'avoir une guitare entre les mains lors des solos de très talentueux guitaristes.

Les Velveeta Babies ont démontré une fois de plus qu'ils peuvent amener la communauté universitaire à sortir le nez de ses livres et à s'amuser, le temps d'une soirée bien amusée et mémorable.

93.5 Radio1		Émission de programmation		Émission de programmation			
Heure	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
800	Smooze Café Information, radio et musique variée						Touches de couleur Dan et Joc
800	Punkradio 100 et plus						
900	T'es passé fait droit! Information, radio et musique variée				Destroline Succès	Plein les oreilles Pop, rock, no-nano	
930	Mail Radio? Information, radio et musique populaire				MégaDétour		
1000	Que des hits Palmarès francophone						Détourne RFA
1030	Les Compagnarides Musique et événements variés	Moultis François Chansons variées et chansons françaises	Les Compagnarides Musique et événements variés	Le Mélissa show Interviews, chronique et musique variée	Chronique et information sur le cinéma		
1000	Aspeje & Mison Information, sports, radio et musique variée						À travers les tropiques Musique antillaise
1030	Bouffe Zéophonique Jazz, musique africaine	Échos d'ailleurs Musique internationale	Discutons Sports Football, sports	Jazz 1 Chansons et discours d'actualité	MC Mario Mix Deux		
1000	Impulsion Musique chilienne	Le circulation sonore Musique variée	L'Ébologie Indo-jazz, alternatif, ambient	Le phare sonore Musique populaire, underground et alternative	Vous êtes le DJ Séminaire hebdomadaire	com! (radio/fluxion)	
1030	Le Magic Show Musique latine et régionale	Biffoho! Pop, jazz, alternatif, rock	Le Rock Show Rock, jazz, indie	Les fleurs bruyantes Jazz, post-rock instrumental	Dangli Daff Hip-hop, r&b, soul	Progression Électronique Techno, trance, house	
1100	L'Étoile du Maghreb Musique francophone et arabe			Phagocytose Chanson, progressif, national		Les Sautes en Falte Deux	
1130	2400	1400	1600	1800	2000	MC Mario Mix Deux	
1200						Alterné-Métal Alternatif, rock, progressif	Bernard brûle les ondes Alternatif, varié

# Arts & Culture

Ciné-Campus

## Ni pour ni contre

Cécile Kapijka

Après la visible surprise qu'a été L'oublié espagnol, le réalisateur Cédric Klapisch a repris son style de production pour pour le film *Ni pour ni contre*. En effet, il n'a pas peur de montrer la réalité de la vie parisienne pour les moins nantis, et même encore le public par la diversité des sujets dont il traite dans ses scènes. Il ne quitte pas son style, toutefois, en démontant le trait qui connaît un succès qui pose d'une réalité à une autre.

Caty (Marie Gillain), une jeune fille de 27 ans, travaille depuis quelques années comme caennaise pour un journal télévisé. Elle fait bientôt la rencontre d'une bande de mollats qui ont besoin de quelqu'un pour filmer leur prochain braquage. Elle accepte leur proposition et découvre le vie de ces criminologues gagniers. Totalement par leur vie de

pacha, Caty devient leur complice, prête à risquer la prison. Elle accepte même de participer à un dernier coup avec la bande: l'attaque d'un dépôt de transfert où sont gardés des bourgeois blindés remplis d'argent. Caty s'arrête pour mission de séduire le patron du dépôt.

Du début à la fin, ce film garde le public bien assis dans son siège, pas de stress, mais plutôt de l'anticipation par rapport au déroulement de l'histoire. Toutefois, cela se dissout par la valeur de l'action qu'on y trouve. Les canotiers et les péripéties que connaissent les personnages de film peuvent attirer plusieurs yeux au public et aussi lui faire revoir son souffle.

Les acteurs sont tous très impressionnés. Évidemment, on ne peut s'empêcher de constater l'exceptionnelle performance de Marie Gillain, qui a beaucoup aimé depuis Michel, en hérité, où elle jouait la fille d'un Gérard Depardieu

dépassé par le fait de voir sa fille grande. Du premier coup d'œil, on aurait tendance à dire que le rôle ne serait pas approprié pour la jeune femme, compte tenu de l'absence de jeune fille qu'elle a joué, mais Gillain a réussi à maîtriser ce rôle complexe.

De l'autre côté, on ne peut oublier l'excellente performance de Vincent Elbaz, qui réussit à convaincre le public de son personnage et de ses intentions. En effet, sa conviction est si forte qu'il voit souvent la violence à l'action principale. Quoiqu'il ne connaisse de succès que depuis peu de temps, on peut, sans tomber d'un doigt, prévoir un avenir bien rempli pour cet acteur très talentueux.

Ce film rassemble une excellente recette pour compléter la maîtrise de réalisateurs. Klapisch n'a pas fait de plaisir au public. Tout ce qu'il peut lui souhaiter, c'est de continuer dans cette voie déjà si prometteuse...



Ciné-Campus

## La face cachée de la lune

Cécile Kapijka

Après une tournée mondiale de deux ans pour une pièce de théâtre qu'il a montée lui-même, Robert Lepage tente de séduire le public à nouveau avec une production qui lui est encore propre, soit La face cachée de la lune. Reconnu mondialement pour ses talents d'acteur, Lepage a aussi d'expérience l'écriture et l'usage de la caméra à la fin.

Philippe est un étudiant en philosophie sur le point de déposer sa thèse de doctorat, dans laquelle il étudie l'Épiphobie, que la comédie de l'espace pour les Soviétiques et les Américains durant été en grande partie initiée par un profane scientifique de l'Ère humaine. Pour l'instant, l'étudiant, peu sûr de lui et submergé d'angoisse après avoir vécu un travail au journal *Le Soleil* de Québec. Pendant ce temps, son frère cadet André, un homosexuel à la personnalité affirmée, semble avoir mieux réussi que lui dans la vie, étant devenu un populaire présentateur météo à la

télévision. Depuis la mort récente de leur mère, Philippe tente de se rapprocher d'André, et ce, même s'il considère ce dernier superficiel, matérialiste et égoïste.

Les images de cette production sont impressionnantes. En effet, on ne peut s'empêcher d'admirer les plans de caméra qui y sont effectués. Les montages d'images y sont vraiment admirables, se fondant les uns avec les autres. Au début de film, on survoit donc quelques scènes d'histoire, question de situer le public dans le contexte du film, chose très efficace, compte tenu du déroulement du film.

À part cela, cette production pourrait être décrite comme un vrai essai pour le public. Le jeu des acteurs est phénix. Malgré le fait que Robert Lepage y tient le rôle principal, celui de Philippe, et celui du père frère, André, on sent un réel manque de contenu dans l'histoire et dans le jeu des acteurs.

De plus, on a l'impression que le film ne se terminera jamais. Il y a de longues pauses, de longs temps morts qui ne seraient pas

adéquatement stiles au déroulement de l'histoire. Robert Lepage a l'air de s'ennuyer devant la caméra. Son humour n'est pas plaisant, et son sarcasme est mal interprété. C'est à se demander s'il ne devrait pas se concentrer sur sa carrière au théâtre et oublier sa carrière de réalisateur et de metteur en scène.

On a l'impression qu'il ne ressent pas les sentiments de son personnage, ou qu'il n'en fait. Il semble à peine la sympathie du public et l'analyse même à s'envoyer réellement pendant que lui se cherche tout au long du film.

La face cachée de la lune est vraiment une production à éviter dans les salles des vidéothèques, à moins d'être prêt pour un total ennui!

**CERTIFICATS  
DE MÉRITE  
2004**

### MISES EN CANDIDATURE

Pour une dix-septième année, l'Université décernera des Certificats de mérite aux étudiants et étudiantes qui termineront leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiants et les étudiantes peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de recevoir les critères de qualification. Les formulaires sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la Présidence et de la direction des Services aux étudiants et étudiantes. Dilettos complets, ils doivent être retournés avant le lundi 15 mars 2004 (14 h 30) au bureau des Services aux étudiants et étudiantes, local C-101 - Centre étudiant.

Cette remise de certificats, qui aura lieu lors du Gala para-académique le 23 mars, est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et étudiantes. Le comité de sélection choisira les finalistes et les finalistes qui auront le plus fait leur marque en participant à des champs d'activités comme, par exemple, le conseil étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles, les médias et les divers centres de campus.



# Sports

## Bilan de saison qui s'annonce peu reluisant pour le Bleu et Or

Mélanie Arsenau

La saison 2003-2004 n'aura pas fait de cadeau aux représentants du Bleu et Or. Cette année, seulement une équipe est assurée de participer aux championnats de l'Amérique, comparativement à trois équipes à pareille date l'année dernière, ce qui nous mène à nous poser des questions sur le rapport de repositionnement des sports à l'Université.

### Une formule gagnante?

Pour ceux qui ne le savent pas, le rapport sur le repositionnement des sports, préparé par Eugène Gaudet et Linda Schofield, a pour titre «Une formule gagnante? Nous

étions évidemment conscients que le formule gagnante n'apparaîtrait pas du jour au lendemain, mais il faut avouer que certains pressaient qu'elle nous aidât à prendre le bon chemin, le chemin de la gloire et non sans espérer cette année.

### Les bons et les mauvais côtés

Étant moi-même membre de l'équipe de soccer féminin, j'ai pu bénéficier d'un des seuls bons côtés que le rapport nous a apportés les heures. Mais, est-ce que seule une meilleure bourse devrait nous satisfaire? Absolument pas! Tout athlète portant les couleurs de l'Université devrait avoir droit sur ses mêmes privilèges.

Évidemment, personne n'en veut à ceux qui ont le chance de pouvoir en bénéficier au maximum, on en veut plutôt à ceux qui implément le système.

Le rapport sur le repositionnement des sports nous a amené des changements, dont quelques-uns qui sont encore à venir au cours des prochains années. Mais à quel bon un repositionnement si nous donnons davantage à ceux qui l'avaient déjà? Indirectement, la gestion des sports à l'Université donne lieu, depuis de nombreuses années, à des frustrations entre les équipes. Comparativement à d'autres universités, la solidarité entre les athlètes de divers sports n'est pas aussi présente qu'elle pourrait l'être.

### La fierté à l'U de M

Il faut avouer que la fierté sportive à l'Université de Moncton n'est pas aussi transmissible que celle de nos voisins anglophones. Les premières idées qui me viennent en tête sont nos plaques pour nos athlètes de l'année et celles pour les athlètes faisant partie d'équipes étudiantes. Les notes d'athlètes méritants sont gravés sur des petites plaques d'événement 1po x 2po. Pas de quoi rendre un athlète fier de sa performance pendant la saison, si l'on compare cela à d'autres universités, qui affichent des photos de 9po x 11po de leurs athlètes de l'année! Il est certain qu'une simple photo ne peut tout changer, mais avec le magne enthousiasme qui entoure

les athlètes, il faut bien commencer quelque part.

Pour terminer, levons notre chapeau aux athlètes, qui continuent de performer jour après jour, et cela, peu importe les conditions qui les entourent. Le chapeau est cependant un peu moins levé pour ceux qui ont décliné et accepté de classer nos équipes par division, parce qu'une université francophone qui fait partie d'une ligue et d'un monde anglophone comme le nôtre ne devrait pas avoir à se faire compétition à l'interne. Nous en avons déjà assez des barrières linguistiques que nous devons surmonter.

## Badminton

# Huit joueurs de l'U de M se rendront cette semaine au Championnat canadien de badminton

Johanne Thériault

L'équipe de badminton de l'Université de Moncton ira nous représenter les 26 et 28 février prochains au Championnat de l'Association canadienne de sport collégial, qui se déroulera à Nanaimo, en Colombie-Britannique.

Parmi les athlètes du Bleu et Or, nous retrouvons Ève-Marie Boudreau, Liette Foy, Julie Landry, Gay-laine Legard, Ève Frenette, Luc Roy et Ghislain Ward.

Liette Foy en est à sa troisième participation au Championnat canadien et espère remporter l'argent au titre. «Je me suis beaucoup reposée afin de me préparer pour le Championnat. J'ai remporté, à ma première participation, le bronze en double féminin, et l'année dernière j'ai même remporté à Moncton avec monnaie le bronze en main, mais cette fois c'était pour le double mixte. Cette année, je me suis beaucoup mieux préparée. Je commence à consulter les files qui s'y prêtentent. J'aimerais

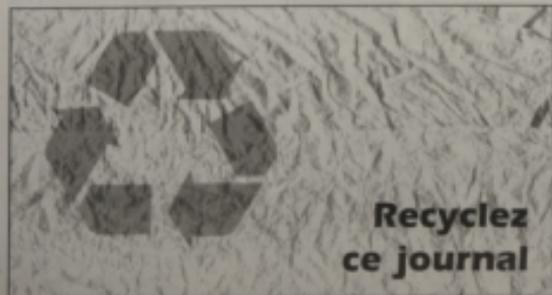
remporter l'argent pour une première fois, mais je serais aussi très fière de revenir encore cette année avec le bronze.»

L'entraîneur de la formation de l'Université de Moncton, Philippe Bourque, est confiant que sa troupe livrera une bonne performance cette semaine dans l'ouest canadien. «C'est fait déjà plusieurs semaines qu'on se prépare. On a fait des compétitions à l'extérieur de circuit collégial, afin de nous mettre au niveau de ce qui nous attend en Colombie-Britannique.

Pendant les pratiques, on insiste de renforcer le conditionnement physique, afin qu'il soit au niveau des meilleurs au Canada. Lorsque nous viendrons affronter les équipes de l'Alberta, nous devrons être prêts, parce que ces derniers compétitivement au niveau international», affirme

Bourque.

«Je m'attend à ce que les joueurs de l'U de M donnent les meilleurs d'eux-mêmes et qu'ils nous représentent bien à la compétition. Je crois qu'ils sont prêts et qu'ils donneront leur 100%», affirme Bourque avec un air de fierté dans la voix.



**MARTIME SPORTS & REPAIR**

**Votre «Pro Shop»  
de hockey  
et de baseball**

**Spécialiste en :**

- Réparation d'équipements
- Aiguillage des patins
- Remplacement de lames
- Fixation de gants

[www.martimesports.com](http://www.martimesports.com)  
506-100-1011

341, Grande Landerie, Moncton, NB E1A 1R1  
Téléphone : 506-851-1011 - Fax : 506-851-1011



# L'OSMOSE

VOUSRE club étudiant

jeudi

## Le "Spring Break Party"

Vous ne pouvez pas aller dans le sud?  
Venez à L'Osmose, on vous fera oublier l'hiver.

Organisé par la faculté d'administration

vendredi

## Norm the Jammer est au rendez-vous !



L'Osmose  
Centre étudiant  
Université de Moncton  
506.854.3700  
osmose@unmcton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !